

NOUVELLES  
RENAISSANCE(S)  
EN CENTRE-VAL DE LOIRE  
2022  
FRANCE

PROFESSIONAL COOPERATION  
TRANSITION ADVOCATE  
RENAISSANCE(S)  
NOMINÉE

# La Rêveuse

FLORENCE BOLTON & BENJAMIN PERROT

&

Cécile Hurbault



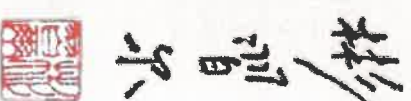
# Le Rossignol & l'Empereur de Chine

Conte réaliste  
se passant dans  
un monde imaginaire

Théâtre d'ombre  
& instruments baroques  
dès 6 ans



bysearte. B



## Note d'intention

L'esprit de chinoiseries dans le goût du XVIIIe siècle et l'attrance d'Andersen pour les ombres et les silhouettes nous ont conduit naturellement vers le théâtre d'ombre. Ainsi, Cécile Hurbault, spécialiste des théâtres d'ombres asiatiques, a proposé de s'inspirer des **marionnettes du théâtre chinois Pinyin**. Quant à la musique, habituelle dans les théâtres traditionnels chinois, elle est exécutée ici par trois musiciens de l'ensemble La Rêveuse.

**Le XVIIIe siècle s'est beaucoup intéressé au thème des oiseaux dans la musique.** C'est l'époque de Buffon, de l'Encyclopédie, d'une grande évolution des sciences et des savoirs parallèlement à un engouement général pour la nature, porté par des philosophes comme Jean-Jacques Rousseau. C'est aussi une période qui voit, dans le domaine de la musique, l'émergence des *pièces de caractères*, qui, si elles tendent plutôt vers le portrait à la fin du XVIIIe siècle, deviennent peinture de paysage et d'animaux au XVIIIe. Ainsi voient le jour de nombreux *Rossignols*, *Coucous* et même toutes sortes de gallinacées, écrits pour la flûte ou le clavecin.

Nous proposons de **mettre en miroir dans ce spectacle pièces de caractère descriptives du XVIIIe siècle français autour des oiseaux et pièces contemporaines écrites pour l'occasion par le compositeur Vincent Bouchot, qui apporte un regard contemporain sur le rapport homme/animal, dans une époque où la biodiversité est mise à mal et où les oiseaux disparaissent peu à peu de notre paysage sonore.**



## Le spectacle

**« Avec le vrai rossignol, on ne sait d'avance ce qui va venir, tandis qu'avec l'autre [le rossignol mécanique], tout est prévu. »**

Le conte *Le Rossignol et l'Empereur* résume bien tout ce qui fait la beauté de la musique et du chant des oiseaux : ils restent insaisissables et à chaque instant renouvellent l'émerveillement.

*Le Rossignol et l'Empereur*, chinoiserie écrite par quelqu'un qui n'est jamais allé en Chine, offre de nombreux thèmes de réflexion et donne l'occasion de faire entendre des instruments disparus chers aux oiseleurs et aux amateurs d'oiseaux du XVIIIe siècle, les flageolets d'oiseaux. Ce conte apporte aussi un regard contemporain sur le rapport homme/animal, dans une époque où la biodiversité est mise à mal et où les oiseaux disparaissent peu à peu de notre paysage sonore.

- 🐦 Un spectacle familial
  - 🐦 Dès 6 ans
  - 🐦 Durée : 45 minutes environ
  - 🐦 Jauge idéale 200 pers.
- (adaptable en fonction de la configuration de la salle)



**Cécile Hurbault**, marionnettiste

**Ensemble La Rêveuse :**

Direction, Florence Bolton et Benjamin Perrot

Florence Bolton, basse et pardessus de viole

Benjamin Perrot, théorbe

Kôske Nozaki, flûtes, flageolets et flageolets d'oiseaux

Florence Bolton et Benjamin Perrot

idée originale et conception musicale

Cécile Hurbault, mise en scène

Vincent Bouchot, compositeur et regard extérieur

Ludovic Meunier, scénographe

**Musiques :**

Vincent Bouchot, Maurice Ravel,

Jean-Baptiste Cappus, Jean-Baptiste de Bousset,

Johannes Hieronimus Kapsperger

Production La Rêveuse

Coproduction Jeux de Vilains,

Culture 70,

Ville d'Avoine/Cie du Petit Monde,

Ville de Beaugency

Ce projet s'inscrit dans le dispositif Parcours de Production Solidaire de la Région Centre-Val de Loire 2020-21, et est soutenu par la Ville d'Orléans et le GNM-Centre National de la Musique. Mécénat Musical Société Générale est mécène du projet La Musique des oiseaux en 2020-21.

La DRAC Bourgogne-Franche Comté a permis le financement de la commande à l'écriture musicale auprès de Vincent Bouchot dans le cadre du Plan de relance 2021.



## Hans Christian Andersen, entre Shakespeare et Dickens

« Ma vie est un joli conte marqué par la chance et le succès » dit de lui-même Hans Christian Andersen (1805-1875).

Persuadé que son parcours exceptionnel d'enfant pauvre né dans la misère, devenu riche, célèbre, et ami des têtes couronnées, est une affaire de chance et de merveilleux, Andersen a mis beaucoup de choses personnelles dans ses histoires.

Le Vilain Petit Canard, La Petite fille aux allumettes, L'Intrepide soldat de plomb, La Petite sirène et bien d'autres, histoires d'amours impossibles, renvoient cruellement Hans Christian à sa propre vie de célibataire au cœur prompt à s'enflammer mais incapable de trouver l'âme sœur. Faisant face comme il peut à cette peur de ne pas être aimé, il camoufle les duretés et les injustices de la vie derrière des images poétiques ou des traits d'humour.

Il se rêve en auteur de théâtre et ce sont pourtant ses contes, qui associent le merveilleux à la psychologie d'une manière nouvelle, qui lui apportent une célébrité mondiale. Il a un style inimitable, une virtuosité qui transforme une anecdote banale en une histoire savoureuse, grâce à un regard personnel plein d'imagination.

Andersen écrit ses contes dans un style oral et rythmé, fait pour être dit à voix haute. L'auteur, qui a fait du théâtre et tenté de devenir comédien dans sa jeunesse, se plait d'ailleurs à les lire lui-même, sous forme de récitals, dans les manoirs et les châteaux, devant un auditoire friand d'histoires, voire même devant des critiques influents.

Andersen a toujours été associé aux enfants mais lui-même disait s'adresser aussi aux adultes. Ses histoires, porteuses de nombreux messages, ont plusieurs niveaux de lecture, et, si elles font rêver les plus jeunes, elles n'en apportent pas moins de nombreux sujets de réflexion aux grands. Ainsi, Andersen n'est pas seulement le continuateur des frères Grimm (Jacob 1785-1863, Wilhelm 1786-1859) mais aussi celui de La Fontaine (1622-1695) et ses géniales fables.





## Le conte

« Vous savez qu'en Chine, l'empereur est un Chinois et tous ceux qui l'entourent sont Chinois... » Ainsi commence l'histoire de ce fabuleux rossignol, merveilleux musicien qui chante dans les bois pour réchauffer les cœurs de ceux qui viennent l'écouter. Ironie du sort, le monde entier connaît l'existence de ce rossignol, sauf son propre voisin, l'empereur de Chine, dont le beau palais de porcelaine jouxte le bois où habite l'oiseau. Un jour, l'empereur entend parler du rossignol, non par ses administrés, mais par un livre étranger qui décrit les merveilles à voir chez l'empereur de Chine, la chose la plus extraordinaire étant, selon le livre, le rossignol. Voilà déjà une anecdote qui en dit long sur la connaissance qu'ont du territoire ceux qui sont censés le gouverner.

Piqué par la curiosité, l'empereur demande à ses courtisans de se renseigner et de ramener l'oiseau. Emmenés par une petite fille pauvre qui travaille au palais et connaît le rossignol, les courtisans endimanchés découvrent un autre monde, le vrai monde avec de vrais gens qui travaillent dur. Ne s'étant jamais aventurés loin du palais, ils sont bien incapables de reconnaître l'oiseau. Croyant reconnaître dans un lugubre meuglement de vache ou dans le coassement d'un vieux crapaud le chant du rossignol, ils sont très déçus en découvrant l'oiseau en question, le trouvant très ordinaire. Le plumage primera toujours sur le ramage pour un courtisan !

Le rossignol accepte de venir chanter pour l'empereur, qui ne peut bientôt plus s'en passer. Le petit oiseau gris devient ainsi la dernière « chose » à la mode à la cour et à la ville : une famille appelle ses onze enfants « *Rossignol* », on se salue en disant « *Ross* » à quoi l'autre répond « *Gnol* », etc...



Or un beau jour, l'oiseau est détrôné par un nouvel arrivant, un rossignol mécanique envoyé par l'empereur du Japon. Celui-ci est beau, en or et pierres précieuses, il obéit et chante sur commande : l'empereur croit avoir trouvé le rossignol idéal, car finalement, « avec le vrai rossignol, on ne sait jamais ce qui va venir, avec l'autre tout est prévu ». La musique idéale serait-elle donc une musique prévisible et répétitive ?

A force de la faire travailler, la machine s'essouffle et un jour, elle se casse. L'empereur, privé de la musique du rossignol en tombe malade et ne quitte plus sa chambre. Bientôt, il est déjà presque oublié, au profit de son remplaçant, à qui on fait déjà force courbettes. Alors que la Mort est déjà au chevet de l'empereur, le vrai Rossignol, qui avait entendu dire que son empereur se mourait, subjugue la Mort par son talent et sauve l'empereur. Il s'engage à venir chanter pour l'empereur très souvent et lui faire connaître tout ce qui se passe au-delà du palais, du malheur des paysans à la misère des pêcheurs.

## Une allégorie de la musique

Les contes d'Andersen sont souvent porteurs de messages. Le Rossignol de l'Empereur aurait été, selon la légende, inspiré par une petite histoire: Andersen, allant un soir à l'opéra écouter la célèbre cantatrice suédoise Jenny Lind, aurait été frappé et émerveillé de sa diction naturelle et libre, si différente de la manière étudiée et plus idiomatique des chanteurs italiens qu'il avait l'habitude d'entendre. C'est ainsi que serait née l'idée des deux rossignols : « Avec le vrai rossignol, on ne sait d'avance ce qui va venir, tandis qu'avec l'autre [le rossignol mécanique], tout est prévu. », dit le conte.

Le rossignol est considéré, dès l'Antiquité, comme le maître des oiseaux chanteurs comme on peut le lire dans un des premiers écrits «encyclopédiques», l'Histoire Naturelle de Pline l'Ancien (23-79) :

« Le rossignol, pendant quinze jours et quinze nuits consécutives, au moment où le feuillage des arbres s'épaissit, fait entendre sans repos son ramage (...). D'abord, quelle voix dans un si petit corps ! Quelle haleine infatigable ! Puis c'est le seul dont le chant soit modulé suivant une science parfaite de la musique : tantôt il le prolonge d'une haleine soutenue, tantôt il le varie en inflexion, tantôt il le coupe de batteries, tantôt il l'enchaîne en roulades, tantôt il le soutient en reprenant haleine, tantôt il le voile à l'improviste, tantôt encore il gazouille avec lui-même : plein, grave, aigu, précipitant les sons, les filant, les saccadant à son gré, et prenant le dessus, le milieu et la basse. Bref, en un si petit gosier se trouve tout ce que l'art humain a su tirer des flûtes les plus parfaites. »

L'homme a toujours essayé en vain d'imiter le chant de l'oiseau, sans jamais y parvenir. Il réste en deçà de la vérité, comme le rossignol mécanique. Ces tentatives d'imiter au mieux l'oiseau, ont néanmoins laissé des œuvres magnifiques, comme le fameux Rossignol en Amour de François Couperin. C'est sans doute pour la raison qu'il reste inimitable que l'oiseau continue à fasciner et que les compositeurs ne cessent de s'en inspirer dans leur musique.



## Le Rossignol en amour de François Couperin

12

Double  
du  
Rossignol

## Des instruments oiseaux

De nombreux instruments ont été pensés et fabriqués pour imiter les oiseaux : l'*lacarina* en Amérique du Sud, le *sheng*, orgue à bouche chinois, qui symbolise le phénix, ou encore le *shakuhachi* japonais, qui imite la grue. En Europe, nous avons appris très tôt à fabriquer des **appeaux**, que l'on utilise encore aujourd'hui pour la chasse.

On construit au XVIIIe siècle de très beaux instruments utilisés par les oiselleurs pour apprendre à chanter aux serins de compagnie : les **serinnettes** et les **flageolets d'oiseau**.

Véritables curiosités liées au métier d'oiselleur et au commerce des oiseaux chanteurs, ces instruments ont aujourd'hui disparu.

La serinnette occupe cependant une place importante dans l'histoire des instruments de musique car elle est l'ancêtre des instruments mécaniques, orgues de barbarie et orgues de salon.



Apprendre à chanter aux oiseaux en cage au XVIIIe siècle



The Bird's Fancier's Delight, traité de flageolet d'oiseau XVIIIe siècle

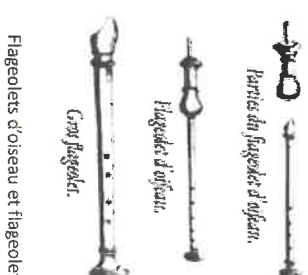


La serinnette de Chardin



Serinnette du XVIIIe siècle

"gros flageolet" et flageolet d'oiseau ©Philippe Bolton



Flageolets d'oiseau et flageolets

# Autour du spectacle

## Une chinoiserie de fantaisie

Influencé par les écrivains orientalistes du XVIII<sup>e</sup> siècle, Andersen écrit et rêve sur un pays qu'il n'a jamais vu et qu'il connaît seulement à travers récits de voyageurs et gravures.

Il a pourtant voyagé, est allé jusqu'en Grèce et en Turquie, mais sa Chine imaginaire est truffée d'images d'Épinal, glanées dans des livres et des souvenirs de voyageurs : un palais de porcelaine inspiré sans doute de la célèbre pagode de Nankin, des mandarins habillés de soie qui boivent du thé toute la journée.

Mais dans cet univers fantasque, on voit aussi du café, on trouve des vaches dans les forêts et même un rossignol mécanique qui chante des valses !

La cour de Pékin semble une réplique de la cour de Versailles, avec ses ors et ses courtisans obséquieux, déjà prêts à tourner casaque et à accueillir un successeur quand l'empereur tombe malade.



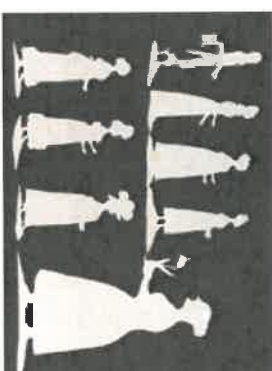
Gravure populaire, musée des Arts décoratifs, Paris



« Le divertissement des Enfants de la Chine est de jouer avec les Oyseaux », BNF Gallica



Maquettes de costumes de Chinois et Chinoises, Louis-René Boquet, Paris, BNF



Silhouettes dessinées et découpées par Hans Christian Andersen



Théâtre d'ombre chinois Pin Ying



## Ombres et silhouettes

Les plus anciens théâtres d'ombres viennent d'Asie. Le théâtre d'ombres chinois Pi Ying utilise des silhouettes de personnages pittoresques traditionnels en cuir ou en papier manipulés à l'aide de tiges. Le marionnettiste peut en manipuler plusieurs à la fois. Ce théâtre est accompagné de musique et de chant. Le savoir-faire des marionnettistes se transmet oralement dans les familles de génération en génération et il est classé au patrimoine mondial de l'Unesco.

Ce sont des voyageurs revenus de Chine qui le font découvrir aux Européens du XVIII<sup>e</sup> siècle. En France, les ombres seront mises à la mode par le marionnettiste François Dominique Séraphin (1747-1800) qui s'installe à Versailles où il joue pour la famille royale. A la Révolution, il retourne sa veste et propose des « spectacles sans-culottes » aux Parisiens, avec force effrais de guillotine ! Après sa mort, le théâtre d'ombre est repris par les imagiers d'Épinal qui vendent avec succès des jeux d'ombres chinoises contenant des planches de silhouettes à découper pour les enfants.

Hans Christian Andersen s'est lui-même beaucoup intéressé aux ombres et aux silhouettes, ces formes en papier découpé qui jouent avec l'ombre et la lumière.



## Les ombres

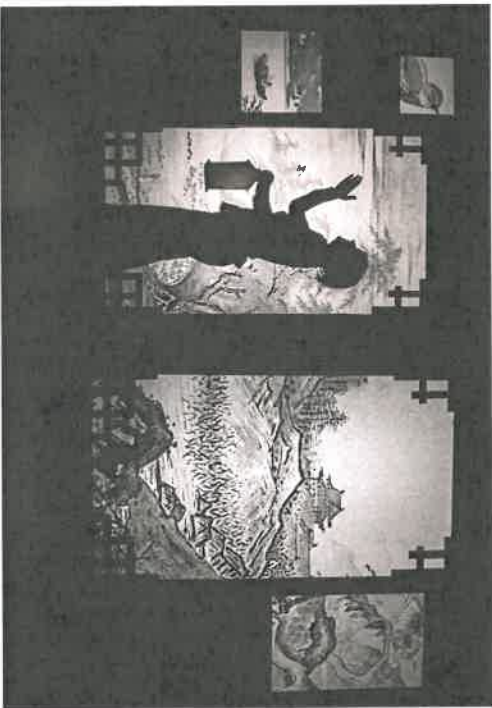
Plusieurs écrans de tailles différentes, montés sur roulettes, permettent de créer des espaces multiformes. Tantôt isolés pour jouer des petites scènes, tantôt rassemblés pour avoir une grande étendue plus grande, ces écrans rappellent aussi l'aspect des paravents asiatiques. Les sources de lumières sont tantôt fixes sur pied, ou mobiles et transportées au cours du spectacle. La conduite lumière et le système de vidéo sont gérés directement du plateau par les artistes.

## Les instruments

Les instruments joués sont de tailles très diverses : minuscules flageolets d'oiseaux, pardessus de viole, le plus petit instrument de la famille, mais aussi grandes flûtes, théorbe au manche démesuré...

Le relativisme, illustré par *Micromégas* de Voltaire ou les *Voyages de Gullivers* de Swift, est une des grandes idées du siècle des Lumières et sera illustré tout au long du spectacle par les écrans et les ombres qui feront grandir ou rapetisser tous les instruments.

# Portfolio



Photos Vincent Arbelet

## Le Rossignol et l'Empereur de Chine en vidéos...



### Teaser du spectacle

<https://www.youtube.com/watch?v=eIMtKI109idM&t=21s>



### Présentation du projet Florence Bolton et Cécile Hurbault

<https://youtu.be/LuODXzX7nGs>



### Cécile Hurbault, marionnettiste

### Le théâtre d'ombre dans le spectacle

<https://youtu.be/FKvRXVZeyn4>



### Vincent Bouchot, compositeur Son travail sur la musique du spectacle

<https://youtu.be/lxxQgcmabHl>



### Florence Bolton, La Rêveuse

### La viole de gambe

<https://youtu.be/ueuqTunhGzo>



### Kôske Nozaki

### Les flageolets d'oiseaux

<https://youtu.be/Er5G2CBoXFc>



### Benjamin Perrot, La Rêveuse

### Le théorbe

<https://youtu.be/0kLEGLDpWQY>



# Les artistes

## La Rêveuse

FLORENCE BOLTON & BENJAMIN PERROT

Fondé par **Benjamin Perrot** et **Florence Bolton**, La Rêveuse est un ensemble composé de musiciens solistes, qui travaillent sur les patrimoines artistiques des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, périodes foisonnantes d'expériences et d'inventions artistiques de toutes sortes.

Souhaitant créer des liens entre les différentes pratiques artistiques, créer de nouvelles formes et s'ouvrir à de nouveaux publics, l'ensemble travaille souvent avec le monde du théâtre, de la littérature et des Beaux-Arts, afin de faire redécouvrir des textes classiques. Il a notamment créé, *L'Autre Monde ou les Etats et Empires de la Lune*, de Cyrano de Bergerac et *Les Caractères de La Bruyère* avec le comédien et metteur en scène Benjamin Lazar, *Le Bourgeois Gentilhomme* de Molière et Lully avec Catherine Hiegel et François Morel, etc....

Entre 2018 et 2020, La Rêveuse a monté des tournées musicales en milieu rural en région Centre Val de Loire à bord de l'Opérabus, un bus transformé en salle de concert mobile. Ce projet a été couronné de nombreux prix.

La Rêveuse a créé en 2021 un grand projet autour des oiseaux dans la musique, comprenant des conférences musicales, des concerts scolaires et tout public et un spectacle jeune public, *Le Rossignol et l'Empereur de Chine*, d'après le conte d'Andersen, en collaboration avec la marionnettiste Cécile Hurbault et le compositeur Vincent Bouchoir.

La Rêveuse créée en 2022 le *Canaval des Animaux en Péril*, avec le compositeur Vincent Bouchoir, le graphiste Loïc La Gall et Labomedia (pôle dédié à la création artistique numérique) un deuxième projet autour des animaux, comprenant un concert visuel numérique tout public et des conférences musicales/action culturelle. Ce projet reçoit un REMA AWARD 2022 dans la catégorie Transition advocate of the year.

Invitée dans des lieux prestigieux de France et du monde entier, La Rêveuse compte aujourd'hui à son actif 15 enregistrements salués et récompensés par la critique française et internationale. Son dernier opus, *Caix d'Hervelois, dans le sillage de Marin Marais (5 de Diapason, Choix de France Musique, 5 de Classica...)*, est sorti en octobre 2021 chez Harmonia Mundi.

La Rêveuse a reçu en 2017 la médaille d'or de l'Académie Arts Sciences et Lettres pour l'ensemble de ses travaux, a été labellisée « 2018 - Année européenne du patrimoine culturel » par le Ministère de la Culture » et « 2019 - 500 ans de Renaissance en Région Centre-Val de Loire ».



Photo Jean Dubrana



## Florence Bolton

Co-direction artistique & viole de gambe

Née dans une famille de musiciens, Florence Bolton commence la musique à l'âge de sept ans, elle se consacre finalement à la viole de gambe, qu'elle étudie auprès de Marianne Muller au CNSM de Lyon où elle obtient un premier prix en 2001. En tant que soliste et continueuse, elle se produit dans le cadre de nombreux festivals en France et à l'étranger avec des ensembles reconnus.

Elle fonde en 2004 l'ensemble La Rêveuse, avec le théoriste Benjamin Perrot et mène avec lui de nombreuses recherches historiques, qui aboutissent à la création de projets et d'enregistrements salués par la critique nationale et internationale.

Très intéressée par l'iconographie musicale, elle travaille sur les liens musique, histoire sociale et peinture et intervient fréquemment pour des conférences ou des projets pédagogiques autour de sujets tels que les femmes et la musique ou encore les animaux comme sujet d'inspiration dans la musique.

Passionnée par le répertoire français pour la basse et la pardessus de viole, elle a enregistré deux disques de viole, consacrés à Marin Marais et Louis de Caix d'Hervelois (Mirare et Harmonia Mundi), tous deux salués par la critique française et internationale.

Florence Bolton enseigne la viole de gambe et la musique de chambre à Orléans au sein des Ateliers de musique ancienne de La Rêveuse et lors de divers stages de musique baroque.

## Benjamin Perrot

Co-direction artistique, Luth & théorbe

Benjamin Perrot a étudié le théorbe, le luth et la guitare baroque au C.N.R. de Paris (diplôme supérieur en 1997), auprès d'Eric Bellocq et de Claire Antonini et s'est perfectionné ensuite auprès de Pascal Monteilhert. En 1996-1997, il a également suivi une formation spécifique d'accompagnateur au Studio Baroque de Versailles (Centre de Musique Baroque de Versailles).

Il travaille pendant de nombreuses années comme soliste et continueuse dans des ensembles tels qu'il Seminario Musicale, Le Concert Brisé, l'Ensemble Pierre Robert, La Fenice, Le Poème Harmonique, Le Concert Spirituel, Les Arts Florissants, etc., et a pris part à plus d'une cinquantaine d'enregistrements discographiques.

Actuellement, il se consacre plus particulièrement à l'ensemble La Rêveuse, dont il partage avec Florence Bolton la direction artistique. Il enseigne le luth et le théorbe au Conservatoire de Versailles et est chef de chant au Centre de Musique Baroque de Versailles.



**Cécile Hurbault**  
Marionnettiste et  
metteur en scène

Lors de ses études au Conservatoire d'Art Dramatique d'Orléans, Cécile crée un premier spectacle de rue avec marionnette à gaine et fonde avec Grégo Renault la compagnie Jeux de Vilains en 2005. Son diplôme en poche, elle s'envole cinq mois en 2007 pour l'Asie du Sud-Est où elle découvre le théâtre d'ombres et les grandes épopées hindoues. Depuis, après plusieurs voyages d'apprentissage auprès d'un maître indonésien, elle explore cet univers et crée plusieurs spectacles en France (Le *Mahābhārata* en 2013, Le *Rāmāyana* en 2010, *Les Aventures de Pak Okli* en 2009) et coordonne de nombreux projets d'actions culturelles de territoire en région Centre-Val de Loire, ainsi que deux résidences d'une troupe indonésienne en France en 2010 et 2012.

Elle est tour à tour comédienne, marionnettiste et metteuse en scène sur différents projets allant du théâtre de rue (Le *Nez de Cochon de Cyrano* en 2003) au jeu masqué (*l'Illustre Théâtre Edmond Pasquier* en 2014), en passant par le théâtre (*Roméo et Juliette* en 2011) ou l'adaptation d'œuvres classiques (*Siddhartha* d'Herman Hesse en 2014, *Les Nouvelles Orientales* de M.Yourennar en 2016).

Elle cherche à offrir un théâtre à la portée de tous, exigeant et populaire, qui ne soit ni élitiste, ni populiste, et travaille régulièrement pour d'autres compagnies en tant que metteuse en scène et/ou regard sur la marionnette (Théâtre de l'Antidote, Allo Maman Bobo, Trait pour Trait, Ensemble Pang Pung, Ensemble la Réveuse...).



**Kôske Nozaki**  
Flûtes et  
flageolets  
d'oiseaux

Kôske Nozaki commence la flûte à l'âge de neuf ans. Il aime le compagnonnage de cet instrument qui permet de jouer tant de styles de musique différents. Il étudie également le violoncelle et chante dans le chœur de l'université et pratique la musique irlandaise.

Il obtient son diplôme de musique à la **National Tokyo University of the Arts (Tokyo Geidai)**, et part s'installer en Europe où il passe un Master au Conservatoire Royal de la Haye, sous la direction de Marie-Reine Verhagen et de Daniel Brügger.

Il étudie ensuite au CRR de Paris dans la classe de Sébastien Marq, où il obtient son prix à l'unanimité. Kôske se produit régulièrement comme soliste et chambriste en concert avec l'ensemble la Strada (Japon). Il a également joué avec Blocké The Hague (Pays-Bas). Il travaille à des programmes éducatifs de la chaîne de télévision japonaise NHK, enseigne et écrit pour divers projets. Il est l'un des rares spécialistes mondiaux du flageolet d'oiseaux. Kôske Nozaki a participé à la création du spectacle Le Rossignol et l'Empereur de Chine imaginé et produit par Ensemble La Réveuse d'après Andersen, en collaboration avec la marionnettiste Cécile Hurbault (Cie Jeux de Vilains) et le compositeur Vincent Bouchoat.



**Ludovic Meunier**  
Scénographe

Diplômé de l'Institut d'arts visuels d'Orléans, Ludovic Meunier découvre l'univers des tournages de cinéma comme décorateur avant de se consacrer à la scénographie. Curieux et touche-à-tout, il est tour à tour peintre, sculpteur, créateur d'objet. Il travaille sur des petites formes, proches du théâtre d'objet : création d'un loup articulé grandeur nature pour L'Esprit du lieu, décor évolutif et poétique sur des haïkus pour La Ronde de nos saisons. En 2018 il réalise avec Cécile Hurbault une table à apparitions pour «*Le grand méchant renard*» (Cie Jeux de vilains). En 2011, il intègre la compagnie Le Grand Souk en réalise de nombreuses scénographies: *Yen a marre de l'amour*, *Fernand'elles*, *Vivent les mariés*, *M'man*, *Le Médecin swingue malgré lui*, *Acting*, *Kmilie* et en, 2020 le *Ravissement d'Adèle* de Rémi De Vos. Il imagine et réalise les décors d'une adaptation du Carnaval des animaux mis en scène par Gérard Audax, Cie Clin d'Oeil. Plus récemment, il signe la scénographie du *Voyage de Cornélius* mis en scène par Véronique Samakh pour la Scène nationale de Saint-Quentin-en-Yvelines. En 2014, il intègre l'équipe de La Fabrique Opéra Val de Loire et collabore sur tous les Opéras : *Carmen*, *La flûte enchantée*, *Aida*, *My fair lady*, *Faust* et *La Traviata*. Dans un autre registre, il réalise les scénographies des expositions temporaires de la Maison de la magie de Blois. En 2018, à l'occasion des 20 ans de celle-ci, il conçoit la nouvelle salle consacrée au magicien Blésois Robert-Houdin.

## Vincent Bouchot

### Compositeur

Vincent Bouchot est un compositeur et chanteur français né à Toulouse en 1966. Après des études littéraires à l'École Normale Supérieure de Paris et des recherches universitaires sur les œuvres de Georges Perec et Jules Verne, Vincent Bouchot choisit de se consacrer uniquement à la musique. Il intègre le chœur de la Chapelle royale puis devient membre de l'ensemble Clément Jannequin. Il se spécialise à la fois dans la polyphonie de la Renaissance et dans la création contemporaine. De nombreuses pièces vocales sont écrites à son intention et il participe à la création d'opéras, dont *Leçons d'enfer* de Henri Pousseur, *Forever Valley* de Gérard Passon, *Outsider* d'Alexandros Markeas ou encore *Chantier* Woyzeck d'Aurélien Dumont.



Vincent Bouchot compose pour toutes les formations instrumentales, avec une prédilection pour la voix, et ses œuvres révèlent un sens de la théâtralité associé à un esprit souvent caustique. Sa production comprend des mélodies (*L'Arlette du Mans* pour ténor et piano, 2005 ; *Fleurs d'Apollinaire* pour mezzo et piano, 2013 ; *Temple ancien* pour baryton et piano, 2015), de la musique chorale (*Herr, unser Herrscher* pour double chœur et 2 orgues, 1993 ; *Bouche-à-bouche* bée pour chœur d'enfants, chœur mixte et ensemble instrumental, 2005), des opérettes (*La Belle Lurette*, 1999, commande d'État) ainsi que des opéras et du théâtre musical (*Cahier de musique du Père Ubu*, commande de l'ensemble Aleph, 2003 ; *L'orgue de Kaffernatt*, 2008 ; *Je ne sais pas chanter*, commande de l'Orchestre de Paris, 2014).

Avec le réalisateur Olivier Cohen il a illustré musicalement de nombreux contes pour des livres-disques (chez Thierry Magnier, Frémeaux et Naïve), narrés par des comédiens tels que Ludvine Sagnier et le regretté Jean-Pierre Marielle (*Contes d'Andersen – dont Le Rossignol et l'Empereur I*), Sophie Duez (*La Belle et la bête*), Virginie Ledoyen (*La Belle au bois dormant*), Robin Renucci (*Le Tour du monde en quatre-vingts jours*), Roland Giraud et Denis Lavant (*Contes d'Édgar Poe*), Sandrine Bonnaire (*Contes de Lorraine*) ou Karim Viard (*Contes de Suède et de Norvège*). Ils ont ensemble créé deux contes originaux, *Trois notes*, créé au théâtre du Claretet avec Jacques Gamblin et l'Orchestre Pasdeloup, et *La Guerre des voyelles et des consonnes*, qui a connu, depuis sa création à l'Opéra Comique en 2008 avec l'Ensemble Orchestral de Paris, cinq productions différentes.

Vincent Bouchot a reçu de la SACEM le prix Francis et Mica Salabert, et de la SACD le prix du nouveau talent musique. Depuis quelques années, Vincent Bouchot collabore régulièrement avec l'ensemble La Réveuse, notamment à l'occasion du spectacle *L'Heure Verte* créé en 2016 et du programme *Le Madrigal italien de Monteverdi à Bouchot* en 2019.

<http://www.vincentbouchot.com/>



### Texte d'intention

On peut penser avec Messiaen que les oiseaux sont les premiers, peut-être les seuls vrais musiciens géniaux sur cette terre. À l'ombre de deux génies du XXème siècle, Stravinsky, auteur d'un opéra sur le même thème, et Messiaen, le chantre des oiseaux, la musique de ce spectacle suit deux directions : un univers « naturel », matiné de façon irrévérencieuse au répertoire occidental du XIXème siècle, contemporain d'Andersen et traversé de nombreux accidents (rythmes soudain chaotiques, dissonances passagères mais cruelles).

Cet univers du rossignol mécanique s'étend, par extension, à tout ce qui est ou parle faux (le Conseiller), tout ce qui nuit à l'équilibre du monde naturel du vrai rossignol, de sa forêt et des paysans qui l'admirent.

Quelques autres couches sédimentaires viennent se superposer à cet univers : musique ancienne pour flageolet, théorbe et pardessus de viole, instruments emblématiques du XVIIIe siècle français, mais aussi Ravel, dont j'ai adapté *Laideronnette*, impératrice des pagodes (extrait de *Mia Mère l'Oye*), compositeur par excellence de l'enfance, et la chanson *À la claire fontaine* (dont le deuxième couplet évoque le rossignol), qui, sous une forme très orientalisée, se fait entendre en sourdine sous les mélismes de l'oiseau virtuose.

Vincent Bouchot

## La Réveuse

FLORENCE BOLTON & BENJAMIN PERROT

[www.ensemblelareveuse.com](http://www.ensemblelareveuse.com)



Administratrice

Marion PAQUIER

[contact@ensemblelareveuse.com](mailto:contact@ensemblelareveuse.com)

06 48 90 04 84

Assistante de communication

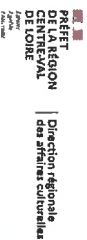
et de production

Emilie LEROUX

[communication@ensemblelareveuse.com](mailto:communication@ensemblelareveuse.com)

09 54 36 54 49

La Réveuse bénéficie du soutien du Ministère de la Culture (DRAC Centre-Val de Loire) et de la Région Centre-Val de Loire au titre de 'aide aux ensembles conventionnés, ainsi que de la Ville d'Orléans. La Réveuse reçoit également l'aide ponctuelle du CNRS-Centre national de la musique, de la SPEDIDAM, de l'ADAMM et de l'Institut Jompa. L'ensemble est membre de la FEVIS (Fédération des ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés) et du syndicat Profedim (Syndicat professionnel des Producteurs, Festivals, Ensembles, Diffuseurs indépendants de Musique). La Réveuse a reçu en 2017 la médaille d'or de l'Académie Arts Sciences et Lettres pour l'ensemble de ses travaux, a été labellisée « 2018 - Année européenne du patrimoine culturel » par le Ministère de la culture » et « 2019 - 500 ans de Renaissance en Région Centre-Val de Loire ». [www.ensemblelareveuse.com](http://www.ensemblelareveuse.com)



Orléans  
Mairie



Photos Vincent Arbelet ; Remy Saysana – Jeux de vilains  
Croquis oiseaux @Cécile Hurbault / Croquis décors @Ludovic Meunier

